

KREATOR [Ger] + ARCH ENEMY [Swe] + DRONE [Ger] +  
SLAMDOWN [Ger] à Ramonville-Saint-Agne, Le Bikini  
le 01/12/14



[Publié à l'origine sur **Soul Kitchen**]

Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour retrouver la légendaire tendresse teutonne ! Le covotage ou quand les toubibs contrecarrent l'exactitude, une heure de cafète et let's go finalement to the **Bikini**, trouver **Baptistin** pour guide sur le trajet, ça c'est de la synchro qui fait plaisir, ça change un peu de cette journée au Royaume du Contretemps.

Les hostilités démarrent (très) tôt, l'intro martiale digne d'un *Pirate des Caraïbes* laisse place aux hambourgeois de **SLAMDOWN** qui pendant vingt courtes minutes balancent un heavy mélo pas vraiment passionnant, on aurait aimé plus de coffre aux vocaux, plus de rythme en général, le public ne manifeste d'ailleurs pas vraiment sa joie

pour le moment malgré les refrains calibrés et la solidité de certains riffs. Les sons hell'ectrogoth et les accents popisants de l'ensemble seraient-ils la clé du malaise ?

C'est intro western (*A gringo like me* du dieu **Morricone**) pour les bizarrement nommé **DRONE** ! Death-y-dément on aime se mettre en scène ce soir, pour ensuite pratiquer un thrashing metalcore un poil trop jumpy pour les puristes mais c'est sacrément plus explosif que les précédents grâce entre autres à un rythme de croisière plus motivant, ce qui n'empêche point les (rares) passages surheavy plus lents. On a juste quinze ans de trop pour aduler ces nouvelles idoles semble-t-il, les ravages de l'âge maybe ?

**ARCH ENEMY** prend le temps d'arriver pendant que le public se masse en nombre conséquent, le volume est monté d'au moins un cran et il faut bien reconnaître que l'alchimie heavy / death metal fonctionne, le groupe sait de plus y faire pour foutre le feu, avec une chanteuse versatile et des zicos méchamment aguerris, les gratteux **Amott** et **Loomis** forment une sacrée paire et le batteur avoine sec. On voudrait juste plus de tachycardie et de folie furieuse mais les méchantes mélodies sont là et le public semble conquis, alors pourquoi cette nette impression que le concert ne décolle pas vraiment, que le groupe joue sur ses acquis, persiste-t-elle ? That's the question. Une longue heure et pis s'en vont après les jets de médiateurs magnifiés par une redoutable b. o. qui s'apparente franchement à celle des *Feux de l'amour*.

C'est introfest ou quoi ? Même **KREATOR** s'y amuse en plus de coller des images sur le backdrop... Ceci dit, on se fait rapidement rosser par la **Petrozza** connection au moyen d'une belle rafale façon bois vert, *Violent revolution*, *Flag of hate*, *Phobia*, *Enemy of God*, *Pleasure to kill*, *People of the lie*, *Tormentor*, et oui, c'est largement assumé, on préfère forcément les vieilleries qui fracasseront toujours autant sa maman et le reste de la famille, par contre quelle idée de massacrer *The Number of the Beast* quand on a un back-catalogue aussi imposant ?! On ajoute aussi, car c'est important, que maudit soit à jamais l'inventeur du stroboscope qui n'amuse que ceux qui l'ont derrière. Voilà un concert qui tanne les feuilles avec classe, **KREATOR** : 1, **Bikini** : 0.

Spéciale **Ged-y-casse** à la **Ged-set**  
locale : **Raph'**, **Nodens**, **Baptistin**, **Win...** à la revoyure !

sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.